



HAL
open science

Déterminants et impacts de la dynamique des structures agricoles. Premiers résultats de la thèse en cours

Laurent Piet, Legrand Dunold Fils Saint-Cyr

► To cite this version:

Laurent Piet, Legrand Dunold Fils Saint-Cyr. Déterminants et impacts de la dynamique des structures agricoles. Premiers résultats de la thèse en cours. 2014. hal-01209041

HAL Id: hal-01209041

<https://hal.science/hal-01209041v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Déterminants et impacts de la dynamique des structures agricoles

Premiers résultats de la thèse en cours

Laurent PIET* et Legrand D. F. SAINT-CYR**

* Ingénieur de recherches – INRA, UMR1302 SMART, Rennes

** Doctorant – Agrocampus Ouest, UMR1302 SMART, Rennes

9 septembre 2014

L'objectif général des travaux de la chaire « Entreprises et Économie Agricole », fruit du partenariat entre le Crédit Agricole en Bretagne et Agrocampus Ouest, est d'identifier et d'étudier les différents facteurs qui expliquent l'évolution des structures agricoles et de leurs performances, en France et plus spécifiquement en Bretagne.

Ces travaux doivent ainsi permettre de réfléchir à ce que pourrait être le « modèle agricole » breton d'ici 10 à 15 ans, et aux moyens à mettre en place tant aux niveaux humains, organisationnels, financiers que politiques, pour accompagner ou infléchir les tendances à l'œuvre.

Dans ce cadre, l'objectif de la thèse qui a démarré le 1^{er} octobre 2013 à Agrocampus Ouest, est d'améliorer les modèles mathématiques actuellement disponibles dans la littérature scientifique en économie agricole.

Les premiers travaux ont ainsi consisté à modifier ces modèles pour introduire une certaine « hétérogénéité » dans les comportements, c'est-à-dire tenir compte du fait que tous les agriculteurs ne se comportent pas comme « l'agriculteur moyen ».

Quelques chiffres sur la Bretagne

D'après les recensements décennaux conduits par le Ministère de l'agriculture, la restructuration du secteur agricole breton, plus forte que dans le reste de la France, a conduit le nombre total d'exploitations à diminuer de près de 80% entre 1970 et 2010 (passant de 151 000 à 34 500) et leur surface moyenne à presque quadrupler (passant de 13 à 48 hectares). Dans le même temps, la surface totale cultivée diminuait de près de 15%, passant de 1,93 à 1,64 millions d'hectares.

Quelle projection réaliser ?

Les modèles « statistiques » souvent utilisés pour réaliser une projection à moyen terme du nombre d'exploitations agricoles, permettent seulement de prolonger des tendances apparentes sans expliquer les processus sous-jacents.

Ces modèles donnent dès lors des résultats qui peuvent être très fluctuants, comme le montre la **Figure 1** : poursuivre le rythme de disparition constaté sur la période 2000-2010 (-3% par an pour la Bretagne) conduit à prévoir en 2030 un effectif de 14 300 exploitations « moyennes et grandes » (cf. définitions)

alors qu'un modèle plus élaboré, mais lui aussi statistique (le modèle « logistique »), conduit à prévoir un chiffre de 21 400 pour le même horizon. La différence est notable !

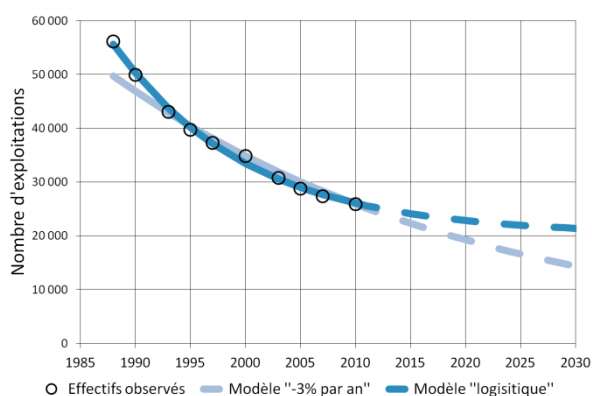


Figure 1 : Estimation et projection du nombre d'exploitations agricoles bretonnes « moyennes et grandes » selon deux modèles statistiques
(Source : RICA France, calculs UMR1302 SMART)

La thèse et ses premiers résultats

Les modèles « économiques » utilisés dans la thèse permettent au contraire d'expliquer les processus qui sous-tendent ces tendances et déterminent l'évolution du nombre et de la taille des exploitations : l'« entrée » (installation de nouveaux agriculteurs), la « sortie » (cessation d'activité et départ en retraite) et l'« agrandissement » (augmentation ou diminution de la taille des exploitations en place).

L'originalité des modèles économiques développés dans la thèse réside dans la prise en compte du fait que tous les agriculteurs n'ont pas un comportement homogène vis-à-vis de ces processus, alors que les modèles statistiques et les modèles économiques utilisés jusqu'à maintenant considèrent seulement le comportement d'un agriculteur « moyen ».

Les premiers résultats démontrent l'intérêt de ces modèles économiques améliorés : ils assurent bien une meilleure représentation des processus et, comme le montre la **Figure 2**, permettent ainsi de réaliser une projection plus précise et plus robuste.

Perspectives

A court terme, l'objectif est d'étudier les différents facteurs qui jouent sur l'évolution des processus modélisés (progrès technique, localisation géographique, politique agricole, etc.) dans le cadre des modèles améliorés.

Au-delà, le changement structurel étant également organisationnel et financier, il conviendra d'étudier l'évolution des exploitations en termes de statuts juridiques, de spécialisation productive, de main d'œuvre, ou encore de structure capitalistique.

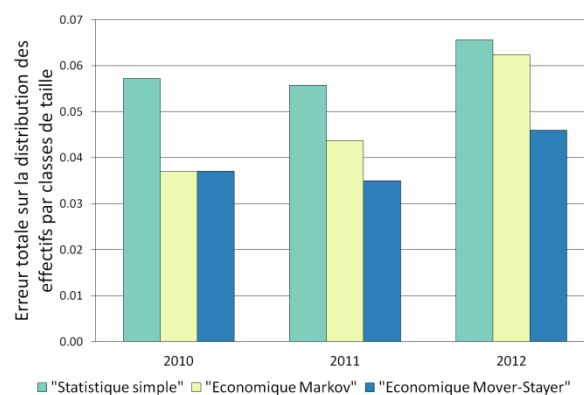


Figure 2 : Ecart entre observation et projection sur la période 2010-2012 pour le modèle statistique simple (du type « -3%/an »), le modèle économique généralement utilisé (« Markov ») et le modèle économique développé dans la thèse (« Mover-Stayer »)
(Source : RICA France, calculs UMR1302 SMART ; modèles estimés sur la période 2000-2009)

Pour en savoir plus

Saint-Cyr L. D. F., Piet L. (2014). Movers and stayers in the farming sector: Another look at heterogeneity in structural change. XIVth Congress of the European Association of Agricultural Economists, Ljubljana (Slovenia), August 26-29, 2014.

Définitions

Exploitations « moyennes et grandes » : exploitations dont la PBS est supérieure ou égale à 25 000 euros en France métropolitaine (15 000 euros dans les DOM).

PBS : Production Brute Standard (<http://agreste.agriculture.gouv.fr/definitions/otex-pbs/>).

RICA : Réseau d'Information Comptable Agricole (<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/reseau-d-information-comptable/nouvelle-rubrique-978/>).